

Soeur Denise Rodrigue (1928-2022)

Jean Simard

Volume 20, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093906ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093906ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)

1916-7350 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Simard, J. (2022). Soeur Denise Rodrigue (1928-2022). *Rabaska*, 20, 256–257.
<https://doi.org/10.7202/1093906ar>

Sœur Denise Rodrigue (1928-2022)

Le 31 mars 2022, à l'âge de 94 ans, décédait Denise Rodrigue, membre de la congrégation des Sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Née à Saint-Georges de Beauce, quatrième d'une famille de douze enfants, elle entre en religion en 1949 et se forme à l'enseignement qu'elle exerce pendant onze ans au niveau secondaire, tout d'abord à Tourville, dans la région de L'Islet, puis au juvénat de sa congrégation. En 1964, elle entre à l'Université Laval et entreprend, sous la direction de Luc Lacourcière, des études en arts et traditions populaires, depuis la licence jusqu'au doctorat qu'elle obtient en 1976.



Sœur Denise Rodrigue

Photo : *L'Éclaireur Progrès* – Archives

Dans un colloque tenu en 2011 à l'Université Sainte-Anne (Nouvelle-Écosse) ayant pour thème *L'Apport des prêtres et des religieux au patrimoine des minorités. Parcours comparés Bretagne/Canada français*, elle dira de son directeur, faisant référence au début de sa formation : « L'érudition universelle de monsieur Lacourcière me fait découvrir les liens entre la littérature classique et la littérature orale. Habile initiateur, il étale devant ses étudiants les horizons de l'ethnographie traditionnelle, soit dans ses cours, soit dans la visite à sa remarquable demeure patrimoniale de Beaumont. Les meubles, les spécimens, les commentaires de notre hôte sur son univers, la vaste bibliothèque tournée vers la beauté du fleuve Saint-Laurent, tout contribue à intérioriser une définition de la civilisation ». (Denise Rodrigue, « Témoignage personnel de l'expérience d'une religieuse », *Port Acadie. Revue interdisciplinaire en études acadiennes*, 24-25-26, automne 2013, printemps 2014, automne 2014, p. 125-136) Le mémoire qu'elle prépare en vue de l'obtention de la licence ès lettres (1966) porte sur *Les Contes de Jean Sans-Terre*, pseudonyme d'Édouard Beaudoin, ancien curé de Saint-Georges auprès duquel elle fait ses premières enquêtes orales. Deux ans plus tard, en 1968, elle déposera

une thèse pour l'obtention du diplôme d'études supérieures : *La Civilisation canadienne-française dans les écrits d'É.-Z. Massicotte*. Elle retiendra de lui : « Je note le souci d'É.-Z. Massicotte de confronter le document écrit et le document oral afin de rectifier certaines erreurs historiques et de sauvegarder la tradition canadienne-française. Mon intérêt à la collecte et à l'archivage en matière de culture populaire ou de patrimoine culturel et religieux a trouvé sa lumière ». Dans la suite, elle prépare un doctorat ayant pour sujet *Le Cycle de Pâques au Québec et dans l'Ouest de la France* ; vaste entreprise qui l'amène d'une part dans 60 comtés du Québec à interroger au-delà de 500 informateurs âgés entre 40 et 100 ans, puis dans l'ouest de la France à l'été 1970 où elle séjourne trois mois et interroge une cinquantaine d'informateurs de Normandie, de Bretagne, du Poitou et du Perche, âgés de 50 à 95 ans. En conclusion de sa thèse elle pourra affirmer : « Le Québécois, en général, a hérité de la mentalité gauloise. Joyeux et bon vivant, il n'a pas hésité à se permettre des licences et à interpréter en sa faveur la rigueur de certaines lois de l'Église ». La thèse de Denise Rodrigue fut publiée en 1983 par les Presses de l'Université Laval dans la collection « Les Archives de folklore », fondée et dirigée alors par Luc Lacourcière.

Pendant ses études doctorales, sœur Denise Rodrigue exerça la fonction de coordonnatrice de l'enseignement et de l'évaluation pédagogique à la commission scolaire régionale Jean-Talon. De 1985 à 1997, elle a été supérieure générale de sa congrégation, puis, de 1998 à 2007, supérieure et économiste à la résidence Bon-Pasteur de Saint-Georges. Fidèle à sa patrie beauceronne, Denise Rodrigue se sera donné deux missions, celle d'abord d'accompagner et de relever les religieuses du Bon-Pasteur qui lui ont donné son éducation primaire et secondaire, puis celle d'étudier et de faire connaître la culture traditionnelle du Québec dont la région qui l'a vu naître est un terrain fertile.

JEAN SIMARD
Université Laval